

Compte rendu du CA de la SLLMOO du 22 avril 2017

La réunion s'ouvre à 10h30 à la bibliothèque Georges Ascoli (Université de Paris 4)

La Présidente prend la parole : après un premier tour de table, le point 7 de l'ordre du jour est supprimé (pas de questions diverses).

1. Internationalisation et organisation du colloque de 2018 du réseau roman en collaboration avec la société italienne de philologie romane (SIFR)

La SLLMOO a manifesté son intérêt pour ce projet, où Vladimir Agrigoraevi serait son représentant. Ce colloque aura lieu en septembre 2018, à Paris. La Présidente, qui a déjà pris contact avec Claudio Galderisi, projette de récrire en urgence à Arianna Punzi et à Claudio Galderisi, ainsi qu'à Fabio Zinelli (qui a offert son aide par mail pendant la réunion), pour préciser les formes de la participation de la SLLMOO à ce colloque (participations individuelles, financière, cette dernière étant selon notre trésorière tout à fait envisageable).

Il faudrait avoir des précisions sur le sujet de ce colloque — une manifestation triennale, qui réunit habituellement une quarantaine de participants sur 4 ou 5 jours.

La question est posée du choix d'un éventuel représentant des relations internationales au CA, qui a existé par le passé (Michelle Goyens, Annie Combes). Il est rappelé que plusieurs renvois sont faits sur le site *Conjointures* à des sites internationaux. Faut-il créer un espace propre à la Société sur ce sujet ? La question demeure en suspens.

Le soir même, Claudio Galderisi a répondu à la Présidente. Il prévoit de reparler dès la semaine prochaine avec Michel Zink du colloque, car il pourrait se tenir dans le nouvel auditorium de l'Institut. Egalement dans de très brefs délais, il prévoit de réfléchir avec Arianna Punzi à un thème susceptible de fédérer les romanistes italiens et les médiévistes français, et d'assurer une participation importante (au moins 40 %, c'est-à-dire une douzaine) de collègues français à ce colloque des deux sociétés. Et il propose d'organiser en mai la réunion d'un petit comité (deux ou trois Italiens, des Français dont la Présidente, Vladimir Agrigoraevi et Claudio lui-même) pour mettre au point au plus vite un sujet, une date et un pré-programme.

Le 28 avril : le colloque aura lieu du 20 au 22 septembre 2018, entre l'Institut, l'EPHE et la Sorbonne. Thématique : « Les Transferts culturels franco-italiens ». Détails à suivre.

2. Lettre de la Société des médiévistes historiens à propos des docteurs travaillant dans le secondaire :

La Présidente présente une initiative des médiévistes historiens : le projet d'une lettre aux instances dirigeantes, sur les docteurs travaillant dans le secondaire. En se fondant sur la valeur ajoutée que représentent les doctorants en histoire pour les établissements secondaires, il est demandé des aménagements d'emplois du temps et autres facilités qui permettraient à ces chercheurs de mener la préparation de leur doctorat dans de bonnes conditions.

Un débat s'engage autour des réponses à apporter à ce problème, pour qu'elles n'apparaissent pas comme des doublons à des solutions déjà existantes (congés de formation) – dont les demandes devront tenir compte :

Est soulignée (Guillaume Oriol) l'impossibilité technique de l'attribution d'un double statut, associant la reconnaissance de l'intégration à un corps (certifiés, agrégés), et celle de diplômes comme le doctorat.

On peut imaginer de suivre les doctorants de façon ponctuelle mais précise, en s'adressant aux commissions paritaires pour éviter que les droits qui sont d'ores et déjà les leurs ne soient pas respectés (comme le font par exemple les géographes).

Pour composer une lettre analogue à celle des historiens, il serait bon de prendre contact avec d'autres sociétés savantes, de sorte que les médiévistes ne soient pas isolés mais formulent ces demandes et réflexions avec l'ensemble de la communauté des chercheurs en littérature.

Elisabeth Mathieu et Mireille Demaules, qui siègent à la 9^e section du CNU, informent le CA que Joëlle Ducos, son actuelle présidente, prépare au nom de cette section une lettre sur l'avenir des docteurs (et non des doctorants) en littérature. Il s'agit d'alerter les autorités, et de proposer notamment que la qualification des docteurs soit prise en compte dans leur évolution de carrière, puisqu'avec la diminution du nombre de postes dans le supérieur, ils sont de plus en plus nombreux à ne pas y être embauchés. Il est également demandé un statut spécifique d'agrégé docteur — dont la difficile reconnaissance a été évoquée *supra*, la création d'une agrégation spécifique pour les docteurs pouvant aussi être considérée comme un élément de réponse.

On décide donc de la préparation d'un futur courrier, par un ou plusieurs membres du CA, et en collaboration avec d'autres sociétés savantes, que la Présidente se charge de contacter.

Ce courrier sera envoyé au Ministère en tenant compte du calendrier électoral, et des changements qu'il pourra engendrer.

3. Réflexion sur le CAPES et l'agrégation après les derniers concours (notamment l'agrégation destinée aux docteurs).

Agrégation destinée aux docteurs : la première session s'est tenue il y a quelques semaines. Sur 115 inscrits, 30 ont passé toutes les épreuves — avec un taux d'abandon nettement supérieur, donc, à celui des candidats aux autres Agrégations. On s'interroge sur cet écart. Les candidats ont-ils ou non bénéficié d'une formation ? Les épreuves proposées sont-elles adaptées ?

On examine les sujets du CAPES 2017 et de l'Agrégation externe 2017.

Sur la phonétique et la graphie : ces savoirs étaient requis par tous les sujets proposés au directoire du CAPES ; et celui qui a été choisi appelait des connaissances précises en la matière pour la question de morphologie ; mais elles n'étaient pas explicitement demandées comme telles. On s'accorde alors sur le fait que la formulation des prochains sujets devrait faire apparaître clairement la nécessité de s'appuyer sur ces savoirs.

Un débat s'engage, sur la présence éventuelle de la traduction en regard des textes proposés (notamment pour le CAPES, désormais sans programme) : pourrait-elle permettre de renouveler l'épreuve d'ancien français ? Il s'agirait par exemple d'explicitier à partir du texte traduit certains aspects majeurs de la morphologie et de la syntaxe médiévales. Le retour à une question du type « Faites toutes les remarques possibles » sur une petite portion de texte est également évoqué.

Il est toutefois rappelé que c'est pour l'instant la traduction qui permet à beaucoup de candidats d'obtenir des points à l'épreuve ; et également, que l'évaluation, contrainte au CAPES comme à l'Agrégation, conduit à évaluer de façon positive des connaissances plus que sommaires. On craint donc en proposant cette traduction en regard, de courir un risque, celui de valoriser des travaux toujours moins exigeants au plan disciplinaire.

Un changement de ce type ne saurait être proposé ni décidé dans la précipitation. Le CA se met donc d'accord sur la démarche suivante. Ceux d'entre nous qui enseignent l'ancien français notamment aux MEEF1 en vue de l'épreuve d'histoire de la langue proposeront l'an prochain des sujets innovants — avec la traduction en regard, et/ou « faites toutes les

remarques sur... » ; et ils communiqueront le résultat de ces expérimentations aux membres de la SLLMOO.

L'ensemble de la discussion sera également rapporté à Estelle Doudet, qui coordonne la confection des sujets d'ancien français pour l'Agrégation, et à Françoise Laurent, qui assure cette tâche pour le CAPES.

4. Point sur les publications (*Perspectives médiévales*, PUPS)

Sébastien Porte, devenu directeur adjoint des PUPS en avril, a enfin répondu aux courriers concernant la publication des colloques de la SLLMOO. Le 10 février dernier, les actes du colloque *Manuscrit Unique* étaient en cours de relecture. La publication du colloque *Expériences Critiques* pourrait avoir lieu à l'automne 2017. On se propose d'attendre que ce second volume soit en cours de relecture pour envoyer aux PUPS les actes du colloque *Emotions* organisé à Rouen en janvier 2017.

Le prochain numéro de *Perspectives Médiévales* sera un numéro spécial — la publication de la journée du 5 novembre dernier : « Enseigner la langue et la littérature du Moyen Age en France en 2016 : histoire, expériences, perspectives », sous la forme d'actes brefs, accompagnés de la captation des communications.

Le numéro suivant sera consacré à *Moyen Age et politique* ; il paraîtra peut-être avec quelques mois de retard par rapport à sa périodicité habituelle (en janvier, en même temps que l'AG de la Société).

Sébastien Douchet, directeur éditorial de la revue, attire l'attention sur la difficulté à recevoir les comptes rendus des ouvrages, et de ce fait, sur la réticence des éditeurs, notamment Champion et Droz, à nous envoyer les ouvrages. Il serait bon qu'un membre du CA se désigne pour faire le lien entre les éditeurs et les personnes en charge de compte rendus (sachant que les éditeurs n'envoient de livres que lorsque quelqu'un se propose de faire ce travail). A méditer, d'ici le prochain CA.

5. Propositions en direction du secondaire depuis l'AG de Rouen

Véronique Dominguez et Florence Bouchet prévoient de mettre à jour le contenu de l'onglet Secondaire-Supérieur de *Conjointures*, dans la perspective de la journée du 5 novembre, à savoir : la réunion de réflexions théoriques et de propositions concrètes issues de la recherche, et formulées en direction de l'enseignement secondaire,

Les membres de la SLLMOO sont invités à déposer sur le site des contributions qu'ils pourraient avoir proposées dans ce sens, pour les formations continues de leurs Académies respectives (Plans Académiques de Formation, PAF), ou pour d'autres initiatives.

Des propositions émanent de l'assemblée, fruits d'expériences récentes ou passées : mise en place à Pau d'un module sur l'ancien français provençal entre Université et Classes préparatoires (Guillaume Oriol, Valérie Fasseur et Cécile Rochelois) ; conférences en classe de TL (Anne Paupert sur la querelle des femmes) ; contributions en direction de l'enseignement primaire : projets soutenus en ce sens par l'Académie d'Aix-Marseille (Sébastien Douchet) ; interventions en maternelle et en primaire (Maud Perez-Simon).

Mireille Demaules propose d'organiser à l'Université d'Arras, avec une didacticienne de la littérature de cette Université, une nouvelle journée « Secondaire/Recherche et Enseignement Supérieur » en janvier 2018 ; avec Sandrine Legrand (Lille) et Véronique Dominguez (Amiens), une thématique est envisagée, sur la « forme des textes littéraires », selon une approche qui ferait la part belle à la langue, dans un corpus médiéval qui pourrait

relever de la région (Nord-Picardie), où la journée sera organisée. Des invitations de chercheurs étrangers (Belgique, Pays-Bas), sur le rapport entre enseignement secondaire et recherche sur les textes médiévaux sont également envisagées.

Sandrine Legrand rappelle l'existence des PEAC : Plans d'Éducatons aux Arts et à la Culture, désormais obligatoires dans le cadre de la réforme du collège. On est alors invité se rapprocher des DAAC (Direction Académique aux Affaires Culturelles) des rectorats : parfois très ouvertes à des propositions innovantes, elles sont susceptibles d'accueillir en sus des PAF des initiatives comme les nôtres.

6. Date, lieu précis et propositions pour la prochaine AG de la société (janvier 2018)

L'AG aura lieu le samedi 20 janvier. Elle pourra se dérouler à Paris III ou Paris VII, suivant les disponibilités, Maud Simon et Anne Paupert se proposant de voir les possibilités dans leurs universités respectives.

Véronique Dominguez et Sébastien Douchet se chargent de trouver une personne pour la conférence, en lien avec *Moyen Age et politique*, le thème du prochain numéro de *Perspectives Médiévales*.

La séance est levée à 12h20.

Véronique Dominguez
Secrétaire générale de la SLLMOO, le 23 avril 2017